



## Le Rosaire

ENTRE ses doigts pieux, tant de fois,  
blanc Rosaire,  
J'ai vu tes grains bénis défiler lente-  
ment ;  
De celle qui n'est plus, de la main de  
la mère,  
Passe, héritage saint, dans les mains  
de l'enfant !  
Depuis longtemps, c'était sa constante  
prière...  
Elle la terminait dans le fatal mo-  
ment...  
Ah ! puisse aussi, comme elle, à mon  
heure dernière,  
Mon âme, en l'achevant, s'exhaler  
doucement !  
Oui, je veux, chaque jour, offrir à la  
Madone  
Un odorant fleuron de la blanche  
couronne,  
Par les anges du ciel tressée en son  
honneur,  
Afin qu'en paraissent devant le juste  
Juge,  
Je trouve alors en vous, ô Marie ! un  
refuge :  
Qui vous prie ici-bas assure son bon-  
heur !